

## NON PAS LE CENTRISME EN GENERAL, MAIS UN CERTAIN CENTRISME

( Extrait de "La Défense de l'URSS et l'Opposition" )

"ECRITS", Tome I, p. 247-248

L'article paru dans l'organe du Leninbund que nous analysons tente d'attaquer notre point de vue par un autre bout. " Bien que le centrisme, m'objecte l'auteur, soit un courant et une direction à l'intérieur de la classe ouvrière, il ne diffère qu'à un certain degré, d'un autre courant, d'une autre direction qui se trouve dans cette classe, savoir : le réformisme. Les deux courants servent, quoique différemment, l'adversaire de classe ". (n°31, p.246)

En apparence, c'est très persuasif. Mais, en fait, la vérité marxiste est ici transformée en abstraction et, par suite en contre-vérité. C'est trop peu de dire que le centrisme en général ou le réformisme en général, constituent des courants à l'intérieur de la classe ouvrière. Il faut, par l'analyse définir la fonction que remplit un certain centrisme dans une certaine classe ouvrière dans un pays déterminé et à une époque déterminée. La vérité est toujours concrète.

En Russie c'est le centrisme qui est au pouvoir. En Angleterre c'est le réformisme qui gouverne en ce moment. L'un et l'autre, si nous en croyons la leçon du camarade Urbahns, représentent des courants dans la classe ouvrière et ne diffèrent que dans une certaine mesure ; tous deux, quoique différemment, servent l'adversaire de classe. Très bien, prenons en note. Cependant, quelle tactique s'impose en conséquence, par exemple en cas de guerre ? Les communistes doivent-ils être en Russie comme ils doivent l'être en Russie comme ils doivent l'être en Angleterre, des défaitistes ? Ou bien, au contraire doivent-ils être, dans l'un et l'autre pays, des partisans de la défense nationale, non pas à vrai dire absolue, mais formulant des réserves ?

Car le défaitisme et l'esprit de défense nationale sont les lignes d'une politique de classe et ne peuvent être influencés par des distinctions d'intérêt secondaire entre le centrisme russe et le réformisme britannique. Mais ici, peut-être le camarade Urbahns se rappellera-t-il de lui-même quelque chose et se reprendra-t-il... En Angleterre, les fabriques, les chemins de fer, les terres appartiennent à des exploiters; l'Etat possède des colonies, c'est-à-dire reste esclavagiste; et les réformistes défendent l'Etat bourgeois anglais; ils le défendent sans grande habileté, sans grande finesse; la bourgeoisie les traite avec une certaine défiance, avec un certain mépris les surveille jalousement, les tance quelquefois et est prête à les chasser au moment voulu; mais d'une manière ou d'une autre, les réformistes britanniques sont au pouvoir, défendent les intérêts intérieurs et extérieurs du capital. On peut en dire autant, bien entendu, de la social-démocratie allemande.